

## Homélie du dimanche de Pâques – 9 avril 2023

Chers frères et sœurs,

Marie Madeleine la première, puis Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, se sont rendus au tombeau, là où Jésus avait été enseveli.

Ils ont découvert que la pierre qui fermait l'ouverture du tombeau avait été enlevée et que le corps de Jésus n'était plus là, le tombeau était vide.

Contrairement à Marie Madeleine, Simon-Pierre et l'autre disciple, nous savons que personne n'a volé le corps de Jésus. C'est parce que Jésus est ressuscité que le tombeau était vide.

Je pense que nous aurions tous aimé voir Jésus se réveiller de la mort. Mais personne n'a été témoin de la résurrection. Le tombeau vide témoigne à lui seul de cet événement extraordinaire.

Mais pourquoi Jésus ne voulait-il pas qu'il y ait des témoins oculaires ? Ce spectacle, semblable à la résurrection de Lazare, aurait sans doute impressionné les spectateurs. C'est peut-être, parce que Jésus ne voulait pas que sa résurrection soit mal comprise et réduite à son aspect extérieur. Bien sûr, le corps a aussi participé à la résurrection, mais l'essentiel n'était pas visible de l'extérieur. La véritable résurrection avait lieu dans le cœur Jésus. C'est pourquoi, même si quelqu'un avait assisté à la scène, l'essentiel lui aurait échappé.

En effet, la résurrection était une expérience intérieure et personnelle. Elle concernait avant tout la relation intime que Jésus avait avec son Père.

Pour mieux comprendre ce qui s'est passé lors de la résurrection, nous devons revenir un peu en arrière. Sur la croix, Jésus a accueilli librement l'humiliation, la souffrance corporelle et la mort biologique. Mais cela n'était que le côté extérieur et visible de la croix. Comme lors de la résurrection, l'essentiel était caché, invisible aux yeux de chair.

En fait, sur la croix, Jésus a librement assumé la mort de l'homme pécheur, c'est-à-dire son enfermement en lui-même. L'homme pécheur, l'homme séparé de Dieu et donc séparé de la charité qui seule peut l'ouvrir et faire de sa vie un don libre et gratuit, tombe inévitablement dans l'égoïsme. Il se place lui-même au centre de sa vie et tout semble tourner autour de lui. Il cherche partout son propre avantage et il considère la liberté comme le pouvoir d'accomplir ses projets, ses idées, sa volonté.

Souvent, un tel homme ne se rend pas compte qu'il est enfermé en lui-même, qu'il est un prisonnier qui a besoin d'être libéré, tellement il est habitué à cet état.

Nous tous, nous avons la tendance à nous enfermer en nous-mêmes en nous préférant à Dieu. Mais en agissant ainsi, nous nous coupons de la Vie et nous ne nous en rendons souvent même pas compte. Jésus a assumé l'enfermement de chacun de nous pour nous libérer de notre prison. Il a assumé tout ce qui nous empêche de nous ouvrir avec simplicité au Père, de nous abandonner à lui dans une confiance absolue et de trouver notre joie d'être fils ou fille de Dieu. Il a assumé notre culpabilité, notre honte, notre peur, notre tristesse, notre révolte, notre dégoût, notre ennui et notre doute.

Jésus est allé jusqu'au plus profond de la mort de l'enfermement. Jamais un homme ne s'est éloigné de Dieu plus que lui, jamais un retour n'a été plus difficile, c'est-à-dire ne demandait plus de confiance.

Découragé par la culpabilité, il a gardé la certitude que Dieu ne condamne personne et qu'il pardonne à tous ceux qui le lui demandent sincèrement. Accablé par la honte, il a fait

confiance dans le fait que Dieu ne méprise personne. Paralysé par la peur, il est resté ferme dans la foi que Dieu ne l'abandonne jamais. Dans la tristesse, il a gardé la certitude d'être la joie du Père. Indigné dans sa révolte, il a fait confiance en Dieu qui permet le mal pour pouvoir en tirer un plus grand bien. Dans le dégoût et l'ennui, il est resté convaincu que la vie en Dieu est infiniment savoureuse. Déchiré par le doute, il est resté ferme dans la foi que Dieu est le sens de sa vie.

Jésus a donc traversé ce qui nous empêche de nous ouvrir à l'amour infini du Père et de nous abandonner à lui. Il a accompli pour nous ce dont nous n'étions pas capables par nos propres forces. C'est ainsi qu'il nous a libérés de notre prison intérieure et nous a balisé le chemin de retour au Père.

La résurrection, c'est la réconciliation avec le Père et l'abandon à lui de l'homme enfermé. Cela, Jésus l'a accompli pour nous. Cependant, c'est maintenant à nous d'accueillir et de vivre à partir de la résurrection. Jésus a tout accompli sans nous, mais pour qu'il puisse nous faire partager sa victoire sur la mort, il demande notre collaboration. Comment ? Par la réception des sacrements et une confiance inébranlable en l'amour de Dieu.

Le tombeau vide est un symbole de la résurrection de Jésus. Il n'est plus dans le tombeau, parce qu'il s'est de nouveau ouvert à l'amour du Père qui l'a accueilli avec joie.

Nous aussi, ne restons pas dans notre tombeau. À l'aide de Jésus, ouvrons notre cœur à Dieu en lui accordant notre confiance afin que nous puissions faire, nous aussi, l'expérience de la résurrection déjà pendant cette vie terrestre et pour l'éternité.